

**Matière: Na'h - Livre: Samuel I - Chapitre: Ch. 3****Thème: Election de Samuel - Auteur: Benjamin Saada****Titre: Fatalité et injustice****Introduction**

Ce chapitre inaugure une nouvelle ère pour Israël. Avec Chmouel s'achève l'époque des Juges et commence celle des prophètes et des rois.

A cette époque, comme il est mentionné dans le premier verset, la parole de Dieu était rare, c'est Chmouel qui commencera à la répandre.

Le présent chapitre décrit la première expérience prophétique du jeune Chmouel. Elle est tout à fait significative: c'est une dure remontrance envers Eli et ses fils. En d'autres termes, l'époque de leur règne est révolue, c'est Chmouel qui à présent sera le chef d'Israël.

Nous tenterons au cours de cette étude de cerner la nature de cette première révélation ainsi que de façon générale la mission qui fut assignée à Chmouel concernant la prophétie.

Nous traiterons dans un second temps de la malédiction divine sur Eli ainsi que ses conséquences.

**Le texte étudié**

1 Le jeune Samuel servait donc le Seigneur sous les yeux d'Héli. A cette époque, la parole de l'Eternel était rare, la vision prophétique peu répandue. 2 Or, en ce temps-là, Héli, dont les yeux commençaient à s'obscurcir et qui y voyait à peine, était couché à sa place habituelle; 3 Samuel aussi dormait, et la lampe sacrée brûlait encore dans le temple de l'Eternel, où était l'arche divine, 4 lorsque l'Eternel appela Samuel, qui répondit: "Me voici!" 5 Et il accourut près d'Héli en disant: "Tu m'as appelé, me voici." Héli répondit: "Je n'ai point appelé; va te recoucher." Ce que fit Samuel. 6 L'Eternel appela de nouveau: "Samuel!" Celui-ci se leva, alla trouver Héli en disant: "Tu m'as appelé, me voici", et Héli répondit: "Je n'ai point appelé, mon enfant; recouche-toi." 7 Samuel ne connaissait pas encore l'Eternel, la parole divine ne s'étant pas encore révélée à lui. 8 Une troisième fois, Dieu appela: "Samuel!" Il se leva et s'en fut auprès d'Héli en disant: "Tu m'as appelé, me voici." Alors Héli comprit que c'était Dieu qui appelait le jeune homme,

9 et il dit à Samuel: "Va te recoucher, et si l'on t'appelle, tu diras: Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." Samuel le quitta et regagna sa couche. 10 Le Seigneur vint, s'arrêta là et appela comme il avait fait chaque fois: "Samuel!...Samuel!..." Et Samuel dit: "Parle, ton serviteur écoute." 11 Alors le Seigneur dit à Samuel: "Je vais accomplir une chose en Israël, à faire tinter les oreilles de quiconque l'entendra. 12 Ce jour-là, j'exécuterai à l'égard d'Héli toutes mes menaces concernant sa famille; j'en poursuivrai l'exécution jusqu'au bout. 13 Je lui ai annoncé que je condamne à jamais sa famille, parce qu'il a eu le tort, connaissant la conduite indigne de ses fils, de ne pas la réprimer. 14 Je le déclare donc avec serment à la maison d'Héli: rien ne saurait désormais expier son crime, ni sacrifice, ni oblation!" 15 Samuel resta couché jusqu'au matin, et ouvrit alors les portes de la maison de Dieu; mais il n'osait rapporter cette vision à Héli. 16 Celui-ci appela Samuel en disant: "Samuel, mon fils!" Et il répondit: "Me voici!" 17 Héli reprit: "Quelle parole t'a-t-il adressée? De grâce, ne me cache rien. Que Dieu t'en fasse autant et plus, si tu me caches quoi que ce soit de ce qu'il t'a dit!" 18 Alors Samuel lui redit toutes les paroles, sans lui rien dissimuler; et Héli répondit: "Il est l'Eternel; qu'il fasse selon sa volonté!" 19 Ainsi grandissait Samuel, et l'Eternel était avec lui, et il ne laissait tomber à terre aucune de ses prophéties. 20 Et tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, reconnut l'autorité de Samuel, comme prophète du Seigneur. 21 Et l'Eternel se manifesta souvent encore à Silo, car c'est à Silo qu'il se manifestait à Samuel par la parole divine.



### L'hébreu dans le texte

Verset 7 **טרם**: expression signifiant "pas encore".

Verset 17 **תנחך**: Evoque le fait de cacher, de garder pour soi comme dans le verset (*Béréchit* 47, 18): nous ne pouvons dissimuler à notre seigneur. . .

### Analyse structurelle:

Versets 1 à 8: Dieu appelle Chmouel pour la première fois. Chmouel croit qu'Eli l'appelle

Versets 8 à 9: Eli comprend que Chmouel est sur le point d'avoir une révélation. Il lui explique que faire.

Versets 10 à 14: Prophétie de Chmouel.

Versets 15 à 18: Eli veut connaître la nature de cette prophétie. Eli accepte la sentence.

Versets 19 à 21: La renommée de Chmouel grandit.



## Analyse thématique

## 1- LE RETOUR DE LA PROPHÉTIE

A propos de cette génération, où rare était le רוח הקדש, nos Sages ont enseigné:

### מדרש רבה רות פתיחתא

ונפש רמיה תרעב על שהיו מרמין להקדוש ברוך הוא מהם  
עובדי עבודת כוכבים לכך הרעיבן הקב"ה מרוח הקדש דכתיב  
(ש"א ג) ודבר ה' היה יקר בימים ההם

### Introduction du Midrach Ruth Raba

(il est écrit dans les *Proverbes* 19, 15) "et l'âme perfide sera affamée"  
car ils (Israël au temps des Juges) trompaient Dieu en adorant des  
idoles, alors Dieu les "affama" de Rouah' hakodech (Prophétie)

Israël ne méritait pas, à l'époque des juges, l'épanchement de la prophétie. Pourtant, le Meam Loez pose la question, au nom d'un "très ancien commentaire":

## מעם לועז על שמואל א פרק ג פסוק א

ויש לכם לשאול והרי אמרו חז"ל ויהי איש אחד מן הרמתים צופים שהיה אלקנה אחד ממאתים נביאים שנתנבאו לישראל באותם הימים. וא"כ מה זה שנאמר כאן אין חזון נפרץ. והתשובה, שנבואה שהוצרכה לרבים נפרסמה, אבל שלהם לא הוצרכה לרבים ולכן לא נפרץ החזון החוצה אלא היה מוסתר וזהו שמתרגם ודבר ה' היה מכוסה בימים ההם אין נבואה גלויה. וזה פרוש הכתוב ודבר אלקים היה יקר בימים ההם אין חזון נפרץ. שאם היה נביא רואה חזון לא היה מפרסמו לכולם אלא היה שומרו בלבו

### Meam Loez sur Samuel I ch. 3 v. 1

Et vous pourriez poser la question: les Sages n'ont-ils pas enseigné que l'homme de Ramataim Tsofim, qui était Elkana, était l'un des 200 prophètes qui prophétisèrent pour Israël à cette époque. Alors pourquoi est-il écrit que "la vision prophétique était peu répandue"? Et la réponse: c'est la prophétie utile à la communauté qui se répandit mais la leur n'était pas utile à la communauté et donc la "vision" ne se répandait pas à l'extérieur mais était cachée et c'est pour cela que le Targoum traduit: et la parole de Dieu était cachée en ce temps là et la prophétie n'était pas dévoilée...si un prophète "voyait" il ne le publiait pas à tous mais le gardait pour lui.

Pour résumer, la prophétie, à l'époque, touchait peu de monde et était plus une expérience mystique personnelle plutôt qu'un moyen de lier le peuple à Dieu.

Peut-être pourrait-on voir une allusion à cela dans la manière dont on va, à partir de l'époque de Chmouel, désigner le **בעל רוח הקדש**: ce ne sera plus le **חוזה**, le voyant mais plutôt le **נביא**. Le mot **נביא** se rapproche de l'expression **ניב שפתיים** (Isaïe 57, 19), qui évoque l'idée de parole, de dévoilement de la prophétie, de qui n'est pas le cas du mot **חוזה**, voyant, comme le dit ce commentaire, celui qui "voit" ne le dévoile pas forcément.

Chmouel va inaugurer l'ère des prophètes, c'est-à-dire ceux qui auront pour mission de dévoiler ce qu'ils voient. Et de fait, Chmouel créera des écoles de Prophétie (voir *Samuel I* 10, 10 et 19, 20) afin de la répandre dans tout Israël. C'est pour cette raison que les Sages le surnommèrent "le maître des prophètes". (Yérouchalmi H'aguigua chapitre 2 alah'a 1)

Ce chapitre nous décrit donc la première prophétie de Chmouel: une malédiction qui va frapper son propre maître: Eli le Grand Prêtre.

Cette prophétie a suscité de nombreuses interrogations chez les commentateurs, et parmi elles, comment Chmouel se permit-il de prophétiser devant son maître?

## 1. 2-CHMOUEL PROPHETE A LA PLACE D'ELI?

Il est dit dans la Guémara:

### מסכת מגילה דף יד עמוד ב

חולדה דכתיב וילך חלקיהו הכהן ואחיקם ועכבור וגו' ובמקום דקאי ירמיה היכי מתנביא איהי? אמרי בי רב משמיה דרב חולדה קרובת ירמיה היתה ולא הוה מקפיד עליה. . . רבי יוחנן אמר ירמיה לא הוה התם שהלך להחזיר עשרת השבטים.

### Traité Méguila page 14b

Quant à 'Houlda, c'est qu'il est écrit: le prêtre 'Hilkiya et A'hikam et A'hbor etc. se rendirent auprès de la prophétesse 'Houlda (*Roi* II 22, 14). Mais là où il y avait Jérémie, comment a-t-elle pu se permettre de prophétiser? On a dit à l'Ecole de Rav au nom de Rav: 'Houlda était une parente de Jérémie et il ne s'en est pas offusqué...et Rabbi Yo'hanan a dit: c'est parce que Jérémie n'y était pas, il était allé ramener les dix tribus...

On déduit donc que de la même manière qu'un élève n'a pas le droit de dire une Ala'ha devant son maître, un prophète ne peut prophétiser devant le sien.

Le Michbéztot Zahav répond que, tout simplement, Eli ne s'en offusquait pas, tout comme Jérémie pour 'Houlda. Mais, poursuit ce commentateur, il ne semble pas que la Ala'ha ait retenu cet avis, mais plutôt celui de Rabbi Yo'hanan. En effet, il est dit dans le *Choul'han Arou'h*:

### יורה דעה סימן רמב סעיף ד

אסור לאדם להורות לפני רבו לעולם וכל המורה לפניו חייב מיתה.

הג"ה ואפילו נטילת רשות לא מהני תוך שלש פרסאות אם הוא רבו המובהק.

### Yoré Déa ch. 242 § 4

Un homme n'a jamais le droit d'enseigner devant son maître, et celui qui enseigne (devant son maître) est passible de mort.

Aga (Réma): et même l'assentiment (du maître) ne servirait à rien sur une distance de 3 parsas (à peu près 12 km), si c'est son maître principal.

D'après le Rema, il ne servait à rien qu'Eli autorise Chmouel à prophétiser devant lui!

Le Michbéztot Zahav répond donc:

## משבצות זהב על שמואל א

אלא שראיתי לתרץ בהקדים שאלת האחרונים שהקשו מה מקשה הגמרא איך התנבאה חולדה הנביאה במקום ירמיה וכי מה היה לה לעשות והרי קבלה נבואה והכובש נבואה חייב מיתה. ותירצו, ע"פ דברי הרמב"ם דאף דהנבואה ירדת מן השמים, מ"מ היה על הנביא לעשות הכנות וכוונות והדבק בהקב"ה כדי להמשיך על עצמו את הנבואה. וזה שאלת הגמרא איך עשתה חולדה הנביאה את אלו ההכנות. . . ולפי"ז אפשר ג"כ לתרץ על שמואל שלא ידע כלל מהות הנבואה, כיון שבימים ההם לא היתה הנבואה חזון נפרץ, ולא עשה שום הכנות, רק מעצמה באה הנבואה עליו לא היה עליו הטענה שאסור לקבל נבואה בפני רבו.

### Michbétzot Zahav sur Chmouel I Ch. 3

Il me semble que l'on peut résoudre cette difficulté en se fondant sur la question posée par les Aharonim qui se demandent pourquoi la guémara s'interroge sur le fait que H'oul'da prophétisa à la place de Jérémie, qu'aurait-elle pu faire d'autre? Elle avait reçu une prophétie et celui qui cache une prophétie est passible de mort.

Et on répond, d'après le Rambam, que même si la prophétie vient du Ciel, malgré tout, le prophète devait se préparer, se rapprocher de Dieu pour pouvoir faire descendre sur lui la prophétie. Et c'était là la question de la Guémara: comment H'oul'da se permit-elle de faire toutes ces préparations? Et d'après cela on peut aussi résoudre la difficulté sur Chmouel. Celui ci ne connaissait rien de la nature de la prophétie puisqu'en ce temps là "la vision prophétique était peu répandue", et donc il ne fit aucune préparation, la prophétie vint simplement à lui et on ne pouvait donc lui reprocher de recevoir une prophétie devant son maître.

On pourrait aussi avancer une autre explication, fondée sur les paroles du Ramban (*Bamidbar* 11, 28) qui pense que l'interdit pour un élève de prophétiser devant son maître n'est qu'un Minhag, une "coutume" mais qui n'a pas force de loi.

Cette différence entre la alah'a et la névoua pourrait être expliquée ainsi: une décision alah'ique fait essentiellement appel aux capacités humaines et objectives de l'homme, il ne sied donc pas à un élève d'enseigner devant son maître car cela ferait montre d'une tentative d'éclipser ce maître, ce qui, lorsqu'on connaît l'importance de la transmission de la loi de maître à élève, est extrêmement grave.

Par contre, la prophétie est un don divin, même celui qui s'y prépare comme il faut, n'a pas l'assurance de l'atteindre. Il y a donc moins de risque d'interpréter cela comme un désir d'écarter le maître.

Pour la névoua, ne pas prophétiser devant le maître reste un "minhag", une tradition, qui serait plutôt une marque de savoir vivre, de respect qui peut être "transgressée" si le maître l'accepte. C'est ce qui se passa pour Eli et Chmouel.

## 2-LA MALEDICTION DE LA MAISON D'ELI

Dans le chapitre précédent, on nous décrit la blâmable conduite des fils d'Eli:

"Or, les fils d'Eli étaient des hommes pervers qui ne s'inquiétaient pas du Seigneur. 13 Voici comme ces prêtres en usaient avec le peuple: chaque fois qu'un individu offrait un sacrifice, le serviteur du prêtre survenait pendant la cuisson de la viande, ayant en main la fourchette à trois dents, 14 qu'il piquait dans la marmite, la chaudière, la casserole ou le pot; et tout ce qu'amenait la fourchette, le prêtre se l'appropriait. Telle était leur pratique envers tout Israélite qui venait sacrifier à Silo. 15 Bien mieux: avant qu'on fit fumer la graisse des victimes, le serviteur du prêtre venait dire à l'offrant: "Donne de la viande à rôtir pour le prêtre, car il n'accepte de toi que de la viande crue et non cuite." 16 Que si l'homme disait: "On doit d'abord faire fumer les parties grasses, tu prendras après ce qu'il te plaira", on lui répondait: "Non, donne tout de suite, sinon je prendrai de force!" 17 Le péché de ces jeunes gens était très grave aux yeux de l'Eternel, en ce qu'ils avilissaient le culte du Seigneur."

Par la suite, le texte rapporte les remontrances d'Eli envers ses fils, mais il était trop tard. Ils étaient adultes et n'écoutaient déjà plus leur père.

La faute était "grave aux yeux de Dieu", qui choisit d'abord Elkana ("l'homme de Dieu" (2, 27) et Yalkout Chimoni *Dévarim* 33) puis son fils Chmouel pour annoncer la punition à Eli. Une question se pose. Pourquoi revenir deux fois sur cette malédiction? Le Malbim répond se fondant sur la Guémara Roch Achana:

### מלבי"ם שמואל א פרק ג פסוק יג

והגדתי הגיד לו הטעם מדוע כופל נבואה זאת שנית אחר שבו ביום בא איש אלהים אל עלי ונבא זאת, אומר כי בעת נבא איש אלהים ביום היה עדיין גז"ד שאין עמו שבועה והיה לו עוד רפואה ע"י תשובה ומע"ט, לא כן עתה. . .

### Malbim sur Samuel I chapitre 3 verset 13

Je vais lui dire la raison pour laquelle J'ai doublé cette prophétie alors que le jour même un homme de Dieu vint et prophétisa cela. Au moment où l'homme de Dieu lui prophétisa (cette malédiction), le décret était encore sans serment et pouvait être encore révoqué par la téchouva et les bonnes actions. Ce n'est plus le cas maintenant. . .

Eli n'avait pas conscience de la force de la Téchouva. Après les remontrances de Elkana, le texte ne nous fait part d'aucune réaction de la part d'Eli et après celles de Chmouel, Eli se montre résigné.

Il n'était pas le seul à méconnaître la force de la téchouva, Adam avant lui, puis Chaoul ou Ah'itofèl, malgré leur grandeur ne surent utiliser cet inestimable cadeau.

En fait, c'est David qui enseignera la téchouva à Israël. . .

La descendance d'Eli sera donc condamnée à mourir jeune.

Pourtant, nos Sages nous enseignent que certaines choses peuvent retarder la fatale échéance:

### מסכת ראש השנה דף יח/א

לכן נשבעתי לבית עלי אם יתכפר עון בית עלי בזבח ובמנחה  
אמר רבא רבא בזבח ובמנחה אינו מתכפר אבל מתכפר בתורה אביי  
אמר בזבח ומנחה אינו מתכפר אבל מתכפר בתורה ובגמילות  
חסדים רבה ואביי מדבית עלי קאתו רבה דעסק בתורה חיה  
ארבעין שנין אביי דעסק בתורה

ובגמילות חסדים חיה שיתין שנין תנו רבנן משפחה אחת היתה  
בירושלים שהיו מתיה מתין בני י"ח שנה באו והודיעו את רבן  
יוחנן בן זכאי אמר להם שמא ממשפחת עלי אתם דכתיב ביה  
וכל מרבית ביתך ימותו אנשים לכו ועסקו בתורה וחיו הלכו  
ועסקו בתורה וחיו והיו קורין אותה משפחת רבן יוחנן על שמו

#### Traité Roch Hachana page 18a

"Je le déclare donc avec serment à la maison d'Héli: rien ne saurait désormais expier son crime, ni sacrifice, ni oblation!". Rava a dit: ni le sacrifice, ni l'oblation n'apportent le pardon mais la Tora apporte le pardon. Abayé a dit: ni le sacrifice, ni l'oblation n'apportent le pardon mais la Tora et les actes de bonté apportent le pardon. Rava et Abayé faisaient partie de la maison d'Eli. Rava étudia la Tora et vécut 40 ans, Abayé étudia la Tora et fit des actes de bonté et vécut 60 ans.

Nos maitres enseignent: il y avait une famille à Jérusalem dont les membres mourraient à 18 ans. On le fit savoir à Raban Yoh'anan ben Zakaï. Il leur dit: peut-être faites vous partie de la famille de Eli comme il est dit: (2, 33) "...en voyant tout espoir de ta race s'éteindre à l'âge d'homme". Allez et étudiez la Tora et ils vécurent et on appela cette famille du nom de Rabbi Yoh'anan.

La Kapara vient par la Tora et les actes de bonté envers ses semblables: les deux fils d'Eli n'avaient pas travaillé sur leur personnalité, leurs descendants devront le faire, et cela ne passe que par l'étude de la Tora. Les deux fils d'Eli influencèrent en mal leur contemporains, alors leurs descendants devront influencer les leurs en bien par de la "Guémilout H'assadim".



En outre il est dit aussi dans le Yalkout Chimoni:

### ילקוט שמעוני על שמואל א פרק ג

רב כהנא הוה קאים ומצלי והוי רבי חייא בר אבא קאים מצלי קודמוי, כיון דחסל רבי חייא בר אבא לא בעא דיפסוק קודם רב כהנא, אמר ליה רבי חייא בר אבא כן אתון נוהגין בבבל מצערין רברביכון, אמר ליה לית רבי ידע דאנא ממשפחת עלי קא אתי, שכתוב בו אם יתכפר עון בית עלי בזבח ובמנחה עד עולם (שם שם שמואל א' ג') (אמר ליה) בזבח ובמנחה הוא דאינו מתכפר אבל מתכפר בתפלה, וצלי עלוי והאריך ימים

### Yalkout Chimoni sur Samuel I chapitre 3

Rav Kahana était en train de prier et Rabbi H'iya bar Aba priait devant lui. Lorsqu'il eut fini (de prier) il ne put terminer (sa prière, en reculant de trois pas, car Rav Kahana n'avait pas encore fini). Rabbi H'iya bar Aba lui dit: c'est ainsi que vous avez l'habitude à Bavel d'ennuyer vos maîtres (c'est-à-dire, pourquoi pries tu si lentement et m'empêche de reculer?). Il lui répondit: Mon maître ne sait pas que je fais partie de la famille de Eli sur qui il est écrit: "rien ne saurait désormais expier son crime ni sacrifice ni oblation.". Les sacrifices et les oblations n'apportent pas le pardon, mais la prière apporte le pardon. Et il (Rabbi H'iya bar Aba) pria pour lui et il vécut longtemps.

Tous ces enseignements ne sont là que pour nous démontrer une seule chose: qu'il n'existe pas de fatalité, de situations sans issue, même quand il s'agit d'un serment de Dieu lui même! A plus forte raison dans des situations moins extrêmes. La Téchouva, la Téfila et la Tsédaka annulent tous les décrets. . .



### Conclusion

La première prophétie de Chmouel était une dure remontrance contre son propre maître, dont les enfants provoquèrent la colère divine.

Eli le grand prêtre accepta la sentence comme il est dit "il est l'Eternel; qu'il fasse selon sa volonté". Il était déjà arrivé dans l'histoire qu'un grand prêtre accepte la mort de ses deux fils: Aharon. Cette "coïncidence", les maîtres de la Kabala l'expliquent ainsi:

### הגהות מאיר עין על ספר גלגולי נשמות מהרמ"ה מפאנו

ובספר שמן הטוב (סוף הספר דף קמ"ה) בשם רבי ישראל סרוק עלי גלגול אהרן הכהן, יקבל עונשו ממעשה העגל, וראיה לדבר כי הוא אמר פרקו נזמי הזהב אשר באזני נשיכם, ועל כן נשברה מפרקתו, וכתב הגאון בעל סדר הדורות ורמז לזה כי מצינו שחטא אהרן במעשה העגל, אף על גב שהיתה כוונתו לשם שמים מכל מקום חטא במעשה, ולא מצינו שענשו הכתוב, ומצינו כי עלי הכהן מת במיתה חטופה, ולא

מצינו לו עון אשר חטא כי היה צדיק גמור, אלא אם היה בגלגול מה שעבר, ועוד רמז כי אמר הכתוב ויהי בהזכירו את ארון האלהים ויפל מעל הכסא, רמז לשבירת הלוחות אשר היה בסיבתו, ועל כן הפיל עצמו מן הכסא לקבל עונשו. . .

#### Remarques du Meïr Ayin sur le Guilguolei néchamot du Rema de Fano

Dans le livre Chémen ha tov, au nom de rabbi Israël Sarouk (il est écrit) que Eli était le guigoul (réincarnation) de Aharon qui reçu sa punition (pour avoir participé) au veau d'or. Et la preuve de cela est qu'il a dit (*Chémot* 32, 2) "Détachez (פרקו) les pendants d'or qui sont aux oreilles de vos femmes", et c'est pourquoi (Eli) se brisa la nuque (מפרקתו). Et le Gaon auteur du Seder adorot écrit: on a vu que Aharon fauta au moment du veau d'or, même si son intention était dirigée vers le Ciel, il commit tout de même un acte répréhensible. Pourtant, on ne voit pas dans le texte que Aharon fut personnellement puni pour cela. Et on voit également que Eli est mort de mort violente alors qu'il n'avait fait aucune faute car il était un juste parfait (ce qu'il veut dire c'est qu'on ne meure pas d'une telle mort pour avoir mal éduqué ses enfants). En fait, il mourut (de cette manière) à cause de son guigoul précédent (Aharon). Il y a une autre allusion à tout cela dans le verset: "en l'entendant mentionner l'arche du Seigneur, Eli tomba à la renverse(...) se brisa la nuque. . ." ceci fait allusion à la brisure des Tables qui eut lieu par sa faute (de Aharon) et donc il se fit tomber de sa chaise pour recevoir sa punition. . .

Toutes ces notions de guigoulim sont bien difficiles à comprendre, mais ce que l'on peut au moins en tirer comme enseignement, c'est que rien n'est laissé au hasard, que toute faute demande réparation, même lorsque l'on s'appelle Aharon Hacoheh et que certains événements qui peuvent nous paraître injustes sont en fait l'expression de la perfection de la Justice divine.